

Bilan et intérêt de l'activité – La Toussaint 1954

<p align="center">Au collège (classe de 3ème) Par Hélène Courcoul (collège Alfred Jarry, Renazé)</p>	<p align="center">En lycée général (classe de 1ère S) Par Marie-Christine Gallard (lycée Victor Hugo, Château-Gontier)</p>	<p align="center">En lycée professionnel (classe de Tle Bac Pro) Par Sébastien Annereau (lycée Paul-Emile Victor, Avrillé)</p>
<p>- La carte heuristique permet de montrer aux élèves comment articuler un récit et trouver les différentes parties qui en feront l'armature. Pour cette activité, c'est le professeur qui a pris en main le logiciel (free plane) mais il semble que ce serait plus utile de laisser les élèves le faire. Certains élèves se faisant porter par le travail des autres... Il faut ainsi penser à une utilisation plus régulière de ce logiciel pour que cela soit plus efficace (que le temps d'apprentissage du logiciel ne soit par une perte de temps pour une seule activité).</p> <p>J'avais donné un exercice intermédiaire (mettre les documents dans un ordre logique + résumer l'idée de chaque doc.). Certains élèves auraient pu passer directement à la carte heuristique. D'autres au contraire en ont réellement eu besoin pour mieux comprendre la construction du récit final. (à voir donc pour un travail en graduant les difficultés en fonction des élèves)</p> <p>- L'utilisation d'e-lyco j'avais déjà utilisé la messagerie dans plusieurs occasions. Toujours le même problème : certains élèves n'ont pas accès à Internet chez eux et l'accès au collège n'est pas toujours évident (horaires, salle non accessible car pas de personnel qui surveille..). J'avais cette fois-ci mis en libre accès la carte heuristique (sous OpenOffice) mais deux élèves m'ont affirmé ne pas avoir réussi à ouvrir la pièce jointe. (difficulté ici pour vérifier la véracité</p>	<p>- Le schéma heuristique permet de montrer aux élèves comment construire un plan de composition, activité toujours complexe. On peut imaginer une prochaine activité préparatoire à une composition dans la même veine mais laissant les élèves prendre en main le logiciel (free plane ici).</p> <p>- L'utilisation d'e-lyco : la messagerie est encore sous-exploitée dans mon lycée. Ici, les élèves n'ont pas eu le choix (je leur ai aussi imposé l'utilisation d'OpenOffice ou de Libre Office pour le traitement de texte). Certains ont encore quelques difficultés avec l'envoi de pièces jointes.</p> <p>- La souplesse de l'outil : on ne passe pas par le papier ce qui est confortable pour un bon nombre d'élèves. Le correcteur orthographique a rendu quelques services. Surtout, pour la reprise, les élèves n'ont pas été obligés de tout recopier ce qui aurait été long et fastidieux. Le rapport au temps est changé également : l'annotation est un travail long : les élèves savaient qu'ils avaient dix jours à compter de la réception de leur travail corrigé pour le reprendre et me le renvoyer.</p> <p>Sur le papier, on souligne les fautes des élèves et on sanctionne mais ils ne les corrigent pas forcément : ce n'est pas très formateur: ici, ils savaient que la barème final</p>	<p><u>Avantages :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Ecriture longue habituelle en LP. - La carte heuristique permet de montrer aux élèves comment construire un plan. <p><u>Inconvénients :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La prise en main du logiciel par les élèves peut être assez longue. Travail préparatoire nécessaire voire obligatoire. - Ecriture longue habituelle en cours de français mais pas en histoire. <p>Propositions d'amélioration</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévoir une deuxième étape au brouillon. - Mettre une note (sur 10) au brouillon et pas seulement à la production finale. <p><u>Remarques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ai laissé les élèves libres de choisir entre le papier et le traitement de texte pour la rédaction du brouillon. Les élèves en difficulté ont choisi majoritairement de passer par le papier comme une étape intermédiaire vers le traitement de texte (pour se rassurer), alors que les élèves plus à l'aise ont choisi d'emblée le traitement de texte pour gagner du temps. - Sur 30 élèves dans cette classe, une élève n'a pas rendu le brouillon car, pour elle, les documents et le schéma « suffisaient »... Une autre a fait le brouillon mais n'a pas renvoyé le

de ces propos...)

- **L'usage du traitement de texte est constructif pour les élèves.** J'avais laissé la possibilité aux élèves de faire corriger une première fois leur travail. Nous ne retrouvons dans ce type de proposition évidemment que les plus motivés, qui ont apprécié avoir une aide formative et qui ont d'ailleurs fourni des informations supplémentaires. (possibilité de cumuler travail d'écriture et recherche Internet plus facile). **Les élèves les plus faibles (mais motivés) osent aussi plus facilement écrire car ils savent qu'ils auront une "deuxième chance" et se débarrassent également de certaines difficultés de graphie.**

C'est un **travail long** pour des collégiens. Même s'ils avaient un délai pour faire le récit final. 3-4 élèves s'y sont sans doute pris la veille et n'ont pu bénéficier de remédiations (problème de la pièce jointe...). **Il me paraît judicieux de faire ce type de travail dès le début de l'année pour les habituer à "revenir" sur leurs écrits.**

tiendrait largement compte du soin qu'ils apporteraient à la correction de leurs fautes de syntaxe et d'orthographe.

- Pour finir : il, s'agit **d'un travail long pour élèves comme pour le professeur mais formateur pour tous.** L'échange généré est intéressant: des questions ont été posées via e-lyco avant restitution des travaux. **On observe donc une appropriation de l'outil.** La plupart ont fait le travail avec beaucoup de sérieux et **les plus faibles ont souvent tiré profit de la démarche**, n'hésitant pas à aller chercher des informations supplémentaires à ce qui avait été vu en classe.

travail final...

Mais globalement **les élèves étaient satisfaits de cette démarche en histoire** et ils se sont impliqués dans leur travail personnel.